



Barbarie de l'oppression ! Liberté pour le peuple tchéchène !

Stupéfaction, effroi, horreur, chacun a été abasourdi par la violence des images de l'assaut des troupes russes contre l'école de Beslan, petite ville d'Ossétie, dans le Caucase, au sud de la Russie, pour mettre fin à la prise d'otage par un commando demandant la fin de la guerre en Tchétchénie. Prés de 500 morts, plus de 700 blessés, les troupes russes ont commis un véritable carnage. La population, blessée, meurtrie au plus profond d'elle-même, enterre, seule et désemparée, ses morts dont la plupart sont des enfants. Les deux jours de deuil décrétés pour toute la Russie par l'ordonnateur de ce massacre, Poutine, loin d'effacer ses crimes, souligne son cynisme. Si la prise en otages des enfants de l'école de Beslan est injustifiable, le sang versé par Poutine ne peut que provoquer de nouveaux attentats.

LE TERRORISME DE L'OPPRESSION

Pourquoi un tel déchaînement de violence, quelle folle logique peut entraîner le dictateur russe et ses sbires à un tel mépris des peuples, de la vie humaine ? Le drame des enfants et de la population de Beslan révèle, dans toute son horreur, la corruption d'un pouvoir hors de tout contrôle et sans scrupules pour qui le mépris, la violence, les exactions de toutes sortes, la torture sont des pratiques quotidiennes. Le peuple tchéchène les subit à cause de cette guerre que Poutine lui mène depuis des années et qui nourrit un terrorisme désespéré, sans issue.

Flattant le nationalisme russe, cultivant le racisme, le dictateur ne peut reculer sous peine de se dédire, de se désavouer lui-même et son armée. D'où l'escalade de violence aveugle dans lequel le peuple russe est pris en otage.

HUMILIATION DES PEUPLES

Sans la moindre compassion pour la population ossète, Poutine n'a su que regretter avoir « *fait preuve de faiblesse* » car « *les faibles sont battus* ». En clair, face à ce qui est devenue l'obsession, mille fois répétée, des dirigeants des grandes puissances dominant le monde, « *la menace du terrorisme international* », il faut plus de fermeté, c'est à dire plus de mesures policières, plus de répression

contre les peuples.

C'est au nom du même discours, que Bush a entraîné le monde dans la guerre contre l'Irak dans laquelle s'enlisent, aujourd'hui, les armées des USA et de leurs alliés qui voient se dresser contre elle tout le peuple irakien.

La violence militaire, mais aussi économique, le pillage, qu'exercent contre les peuples les grandes puissances génèrent et entretiennent le terrorisme, que ce soit en Irak, en Tchétchénie ou en Palestine. C'est l'oppression qui engendre l'humiliation et le désespoir et pousse des jeunes, des femmes, des hommes à se transformer en kamikazes, en preneurs d'otages. Ce sont les mêmes mécanismes qui expliquent la prise en otage des deux journalistes français. Car même si Chirac a été critiqué vis à vis de Bush, il soutient leur politique et y participe. D'ailleurs, il a été un des rares chefs d'Etat à apporter son soutien à Poutine, sans la moindre réserve, ni critique.

POUR LES DROITS DES PEUPLES

Oui, c'est le terrorisme militaire des grandes puissances comme le terrorisme économique de leurs multinationales qui secrètent le désespoir et la misère, terreau des intégrismes et du fanatisme, de la folie sans issue du terrorisme.

Ce sont eux qui créent dans le monde un état de tensions, voire de guerre, permanent.

C'est avec les rapports de domination militaire et économique qu'il faut en finir pour permettre des relations entre les peuples véritablement démocratiques, c'est à dire respectant leur liberté et leur droit à l'autodétermination.

Le 06/09/04

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :